

vivent dans une grande ferveur, fans se foucher de ce que les jongleurs et les jeunes libertins peuvent dire: ils font toujours les premiers à l'église, affidus aux prières publiques, et foutiennent courageusement le parti. Quelques uns s'affemblemment chez un des plus confidérables du village, et là tout l'entretien est de matière de piété, du catéchisme, des prières qu'ils se font reciter les uns aux autres, ou enfin sur les cantiques spirituels. Comme les enfants font perfecutés pour la prière, je connois de bons chrétiens qui les exhortent à se retirer chez eux, s'offrant à les nourrir et leur faisant part de ce qu'ils ont, comme s'ils étoient leurs propres enfants.

Il y a aussi des femmes mariées à de nos français qui feroient d'un bon exemple dans les maisons de France les mieux réglées; quelques unes de celles qui font mariées aux sauvages ont un soin extraordinaire d'entretenir la piété dans les familles; elles instruisent elles mêmes leurs enfants; elles exhortent leurs maris à la vertu, leur demandent le soir s'ils ont fait leurs prières, les portent à frequenter les sacrements, et pour elles, elles se confessent au moins tous les huit jours et communient souvent.

Après vous avoir parlé de la mission, je vous diray quelque chose, mon Révérend Père, des missionnaires. Le P. Gabriel Mareft y fait des prodiges; il a les plus beaux talents du monde pour ces missions; il a appris la langue en quatre ou cinq mois jusqu'à en faire maintenant des leçons à ceux qui font icy depuis longtemps, il est d'une fatigue incroyable, et son zèle lui fait regarder comme rien, tout ce qu'il y a de plus difficile. Je n'aurai jamais de repos, dit il, tant que je vivrai; je ne croirai jamais en avoir assez fait.